

*utriusque doctoris justa expostulatio de P. M. Xantes Mariales ordinis prædicatorum, auctore Bibliothecæ interpretum ad Summam divi Thomæ quatuor voluminibus distinctæ. Venetiis editæ anno 1660, et per antichronismum 1638. Gergoviæ Vocontiorum, typis Petri Chapin, in-8°. L'année de l'impression de ce livre du P. Fabri n'est point marquée, mais on peut la deviner par la réponse que fit le P. Vincent Baron, imprimée à Paris en 1666.*

XXI. Le P. Fabri est un des auteurs qui ont le plus affecté de se cacher ou de se travestir. Il fit à Rome l'apologie du quinquina ou de la poudre du Pérou, sous le nom de Conygius, terme grec, qui signifie *poudre de santé*. Il est auteur des remarques sur les notes dont Nicole accompagna les *Lettres au Provincial*; elles parurent sous le nom de Bernard Stubrock, et avec le titre de *Notæ in Notas Willelmi Wendrockii*; Wendrock est le nom sous lequel Nicole s'était caché. Ces remarques se trouvent encore avec plusieurs autres pièces de Fabri, dans la *Grande apologie de la doctrine morale de la Société de Jésus*, imprimée à Cologne, en 1672; ce recueil est en deux parties, dans un volume in-folio, et fut mis à l'*index*, à Rome.

La lettre du P. Fabri au sujet de la paix de Clément IX n'eut pas un meilleur sort; elle fut brûlée à Paris, le 26 mars 1669.

Les *Vindiciæ pro S. Hilario*, publiées dans les Bollandistes (1), sur saint Hilaire d'Arles et saint Vincent de Lérins, sous le nom supposé de Bruno Neusser, sont aussi du P. Fabri. La réfutation de dix-huit lettres de Louis de Montalte, c'est-à-dire, de Pascal, est due également au même Jésuite.

La *Biographie universelle* dit qu'il composa un petit *Traité sur les lois du choc des corps et de la communication du mou-*

(1) *Acta sanct.*, mai, tom. II, pag. 34.